Case
FRC
8286

SIRE,

C'EST avec la plus profonde douleur, que le Grand-Chapitre de la Cathédrale de Strasbourg se voit contraint de porter à Votre Majesté des plaintes de l'oppression inouïe qu'il éprouve. Certe, il est affreux d'ajouter une peine, une inquiétude à toutes celles dont le cœur paternel de Votre Majesté est assiégé.

Tant qu'il a été possible d'espérer que l'Assemblée nationale, mieux informée, aurait égard aux réclamations de l'Eglise de Strasbourg; que le tems & la réflexion l'éclaireraient sur leur justice & leur importance, & sur les conséquences de la violation éclatante

de tant de traités ; nous avons ſouffert avec une réſignation digne de notre amour pour Votre Majeſté les procédés les plus révoltans.

Depuis que nous avons uni nos juſtes réclamations des droits les plus ſacrés à celles que les autres Princes & Etats d'Empire ont portées à la diette de Ratisbonne, on a mis le comble à cette étonnante ſpoliation. Les effets de la Cathédrale inventoriés, le ſcellé appoſé aux archives, les maiſons eſtimées & miſes en vente, ne nous laiſſent plus de doutes ſur le projet de notre deſtruction. La nouvelle organiſation du clergé y met le ſceau ; elle troublera les conſciences, elle portera un coup mortel à la religion elle-même dans cette province.

Le devoir le plus ſaint & le plus impérieux nous oblige donc de proteſter ſolemnellement au pied du trône contre ces excès, & nous force d'invoquer la médiation & la protection de l'Empire & des Couronnes garantes des traités qui aſſurent notre exiſtence.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Le dévouement & le zèle, dont les Evêques & le Grand-Chapitre ont conſtamment donné tant de preuves à vos auguſtes prédéceſſeurs, Sire, depuis l'époque où l'Egliſe de Strasbourg s'eſt miſe ſous la protection de la France, ſont dans nos cœurs; rien ne peut altérer le profond reſpect & l'amour dont nous ſommes pénétrés pour la perſonne ſacrée de Votre Majeſté, ni la confiance que nous avons dans l'équité & la ſenſibilité du plus juſte & du meilleur des rois.

Nous admirons, Sire, nous invoquons vos vertus, & la confiance qu'elles nous inſpirent, nous fait eſpérer, que Votre Majeſté daignera prendre ſous ſa ſauve-garde la réſerve de tous nos droits.